

CULTE DU DIMANCHE 29 NOVEMBRE 2020



ACCUEIL

Bonjour.

Aujourd'hui réjouissons-nous de pouvoir chanter et prier et de louer Dieu.

Nous voici ce matin pour entrer ensemble dans le temps de l'Avent, nous préparer à Noël, certes, mais aussi nous préparer à mieux accueillir chaque jour, Jésus, le Seigneur qui vient.

Comme sur une longue route, il y a ici et là des étapes sur le bord des autoroutes pour s'arrêter, refaire ses forces.

Quatre fois pendant ce temps de l'Avent, nous nous arrêterons pour reprendre courage, nous soutenir par la prière et la réflexion commune, à l'écoute de la Parole.

La couronne de l'Avent, avec ses quatre lumières, sera le signe visible de notre progression.

L'espérance détient l'étrange pouvoir de faire se lever... la lumière...

Sur la 1^{ère} bougie de l'Avent brûle la flamme de l'espérance.

INVOCATION DE LA GRÂCE

Que grâce et paix nous soient données de la part du Seigneur ; il vient !

AMEN

Nous pouvons chanter le cantique Arc 228 str. 1-2-5 Qu'aujourd'hui toute la terre

LOUANGE

Louons DIEU,

Lorsque Dieu a créé l'humanité, il a demandé aux anges ce qu'ils pensaient du monde qu'il avait fait.

— Une seule chose manque, ont-ils répondu, c'est la louange du créateur. Alors Dieu créa la musique,

Le chant des oiseaux, le souffle du vent, le murmure des océans, et il planta la louange dans le cœur de

L'homme.

Louons DIEU

Nous pouvons chanter le cantique Arc 277 str. 1-2 A Dieu soit la gloire

PRIERE DE REPENTANCE

S'il est vrai que tout commence par la repentance, nous ne sommes pas sûrs d'avoir vraiment commencé. Alors nous voulons tout te déposer.

Nous te remettons notre orgueil, il nous empêche de te choisir. Quand nous te laissons sur le seuil, pour ne pas nous repentir.

Nous voulons rester le maître de nos choix et de notre vie. Pour vivre dans le faire, le paraître, dans l'agitation et le bruit.

Nous déposons la convoitise qui nous conduit vers d'autres dieux. Toutes ces lumières qui nous séduisent et qui nous rendent vaniteux.

Nous cherchons le pouvoir et l'argent, la force et la séduction. En oubliant tes commandements, pour vivre comme nous l'entendons.

Mais dans l'Évangile tout commence en Jésus-Christ par le pardon.

Accepte, Seigneur, notre repentance, que ta grâce soit notre horizon.

AMEN

Nous pouvons chanter le cantique Arc 407 str. 1 Seigneur reçois Seigneur pardonne

ACCUEIL ET DECLARATION DU PARDON

Dans mon Royaume, il y a une place pour toi, car c'est ma grâce qui accueille. Alors dépose tes craintes, oublie ta plainte. Relève-toi, tu es fils de Roi.

AMEN

VOLONTE DE DIEU

Pardonné et libérés écoutons la volonté de Dieu.

La présence du Dieu qui était à Noël en Jésus-Christ est aussi la présence qui monte en ton âme. Présent en toi, il se tient en sentinelle, plus tôt que toi, Il s'éveille en ton âme. Il t'aime, Il vit parmi tes rêves et tes secrets. Il est présent aussi en celles et ceux que tu croises et qui ont mal. Il leur pardonne à ta place même quand toi tu les juges, son dynamisme créateur agit, même quand tu crois que rien ne vaut la peine. Si tu le connais, cherche-le au plus profond de toi.

AMEN

PRIERE D'ILLUMINATION

Dieu, il arrive toujours que des hommes se comprennent si tu répands sur eux ton Esprit. Fais-le descendre sur nous, ton Église d'aujourd'hui, et remplis de sa force nos paroles impuissantes. Mets dans notre bouche un langage nouveau ; que le monde s'y reconnaisse, que les femmes et les hommes d'aujourd'hui apprennent dans leur propre langue ton message de délivrance.

LECTURES BIBLIQUES

Esaïe, 63 v 16 à 64 v 7

1 Corinthiens, 1 v 3-9

Marc, 13 v 33-37

Esaïe, 63 v 16 à 64 v 7

C'est toi, cependant, qui es notre père. En effet, Abraham ne nous connaît pas et Israël ignore qui nous sommes ; c'est toi, Éternel, qui es notre père, c'est toi qui, depuis toujours, t'appelles notre libérateur. Éternel, pourquoi nous fais-tu errer loin de tes voies, pourquoi endurec-tu notre cœur pour qu'il ne te craigne pas ? Reviens à cause de tes serviteurs, à cause des tribus qui t'appartiennent ! Ton peuple saint n'a été que peu de temps en possession du pays, et nos adversaires ont piétiné ton sanctuaire. Nous sommes depuis longtemps comme un peuple sur lequel tu n'exerces pas ta souveraineté et qui n'est pas appelé de ton nom. Si seulement tu déchirais le ciel et descendais, les montagnes s'effondreraient devant toi !

Tu serais pareil au feu qui allume des brindilles ou fait bouillir l'eau : tes adversaires connaîtraient ton nom et les nations trembleraient devant toi. Lorsque tu as fait des prodiges que nous n'attendions pas, tu es descendu et les montagnes se sont effondrées devant toi. Jamais on n'a appris ni entendu dire pareille chose, jamais aucun œil n'a vu un autre dieu que toi agir de cette manière pour ceux qui comptent sur lui. Tu vas à la rencontre de celui qui pratique avec joie la justice, de ceux qui se souviennent de toi en marchant dans tes voies. Cependant, tu as été irrité parce que nous avons péché. Pourtant, c'est en les suivant toujours que nous pouvons être sauvés. Nous sommes tous devenus comme des objets impurs et toute notre justice est pareil à un habit taché de sang, nous sommes tous aussi fanés qu'une feuille et nos fautes nous emportent comme le vent. Il n'y a personne qui fasse appel à ton nom, qui se réveille pour s'attacher à toi. C'est que tu t'es caché à nous et tu nous laisses nous liquéfier par l'intermédiaire de nos propres fautes. Cependant, Éternel, c'est toi qui es notre père. Nous sommes l'argile, tu es notre potier, nous sommes tous l'œuvre de tes mains.

1 Corinthiens, 1 v 3-9

Que la grâce et la paix vous soient données de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus-Christ ! Je dis constamment à mon Dieu toute ma reconnaissance à votre sujet pour la grâce de Dieu qui vous a été accordée en Jésus-Christ. En effet, en lui vous avez été comblés de toutes les richesses, en particulier en ce qui concerne la parole et la connaissance, dans la mesure où le témoignage de Christ a été solidement établi parmi vous. Ainsi, il ne vous manque aucun don, à vous qui attendez le moment où notre Seigneur Jésus-Christ apparaîtra. C'est lui aussi qui vous affermira jusqu'à la fin pour que vous soyez irréprochables le jour de notre Seigneur Jésus-Christ. Dieu est fidèle, lui qui vous a appelés à vivre en communion avec son Fils, Jésus-Christ notre Seigneur.

Marc, 13 v 33-37

Prenez garde, veillez et priez; car vous ne savez quand ce temps viendra. Il en sera comme d'un homme qui, partant pour un voyage, laisse sa maison, remet l'autorité à ses serviteurs, indique à chacun sa tâche, et ordonne au portier de veiller. Veillez donc, car vous ne savez quand viendra le maître de la maison, ou le soir, ou au milieu de la nuit, ou au chant du coq, ou le matin ; craignez qu'il ne vous trouve endormis, à son arrivée soudaine. Ce que je vous dis, je le dis à tous : Veillez.

PREDICATION

MON SEIGNEUR, C'EST COMME UN HOMME QUI PART EN VOYAGE...

Marc 13/33-37

Voilà un Évangile bouleversant, Évangile que Jésus a très souvent proposé et que, pourtant, tous ont presque immédiatement oublié : « C'est comme un homme qui part en voyage et donne tous ses pouvoirs à ses serviteurs... ». Eh oui, l'Évangile du Seigneur absent.

En parcourant les évangiles, on le constate aisément, cette situation insolite est évoquée de très nombreuses fois : comme un refrain, une constante que Jésus tenait donc à souligner, et que tous nous avons presque toujours négligée. C'est un Évangile qui réclame beaucoup de courage si on veut l'annoncer, et beaucoup de foi si on veut en vivre.

Le Seigneur que je vous annonce est un Seigneur qui s'en va ! Non parce qu'il vous tiendrait en piètre estime, au contraire, parce qu'il veut ainsi mettre le comble à son amour pour vous. Mon Dieu, c'est comme un homme qui part en voyage et, dès lors, confie tous pouvoirs à ses serviteurs.

Souvenez-vous des paraboles ; on y entend toujours ce même refrain :

- Parole des vigneron : un homme loua sa vigne et partit en voyage...
- Parole des talents : un homme, partant en voyage, appela ses serviteurs et leur confia ses biens...
- Parole des mines : un homme de haute naissance s'en alla pour un pays lointain...
- Parole du maître qui sert à table ses serviteurs : attendre le maître parti au loin pour célébrer ses noces...

C'est vrai encore des paraboles des vierges folles, du portier, du maître des noces, et aussi du berger abandonnant son troupeau pour partir, lui aussi, dans les déserts. Et c'est vrai aussi du semeur qui a semé du bon grain dans son champ mais qui, sans rien faire, laisse venir l'ennemi et l'ivraie, et ne cherche pas toujours à occuper le terrain, à être toujours « là » ; un Semeur qui n'est pas toujours là, et ne veut pas l'être.

Chaque fois, Jésus proclame le même Évangile. Dans ses paraboles, tous ces rois qui s'en vont, ces bergers qui s'éloignent, ces maîtres et ces époux partis au loin, ces hommes de haute naissance en route pour un long voyage ont tous ceci en commun : ils révèlent le grand secret du Dieu de Jésus : « Mon Dieu est un Seigneur qui part en voyage et qui s'en va au loin ! ». Nullement parce qu'il ne voudrait plus de vous, au contraire ! C'est parce qu'il vous aime comme nul au monde ne vous a jamais aimés.

Bien plus, dit Jésus : mon Dieu est le seul de tous à être amour, le seul à vouloir tout vous confier quand il part en voyage. Le Dieu de Jésus est le seul à s'écarter, à s'effacer pour vous remettre toute son autorité. Ainsi, toute l'initiative, toutes les responsabilités, tous les risques à courir, tous les choix, tous les droits sont confiés aux serviteurs.

Il s'agit donc, en réalité, chaque fois, de la parabole de l'autonomie des serviteurs, fondée sur le seul amour du Maître. Eh bien, dit ce Seigneur de l'Évangile à ses serviteurs, à vous seuls de répondre de moi et de mon projet sur mes terres !...

Dans les autres religions du monde, même juive, même celle qui se prétend chrétienne, au contraire Dieu est toujours là, partout là, inévitable, incontournable, occupant toujours tout le terrain. Nul ne lui échappe. Aucun moment de la vie de ses sujets ne lui est caché. Il contrôle tout. Il surveille tout. Il voit tout. C'est le grand œil policier qui voit même les choses cachées et secrètes. Il entend tout, même ce qui n'est pas dit. Le grand insupportable inquisiteur, omniprésent et tout-puissant. Voilà le faux dieu, dit Jésus (et ce courage va le conduire à la mort).

Angoissante présence de ce tout-puissant qui confisque absolument toute liberté, qui réduit ses sujets à n'être que marionnettes télécommandées, obéissant à tous les ordres d'en haut.

Jésus, lui, nous fait aimer le Dieu qui n'est pas là, parce qu'il a confiance en nous et nous confie toute autorité sur sa maison. Les religieux d'alors n'ont pas supporté très longtemps un tel Évangile.

Et moi comment vais-je l'accepter ?

Je m'en vais, dit Dieu. Alors vivez comme des hommes libres, responsables, autonomes ! Vivez comme des « grands » ! Osez vivre sans moi ! Lancez-vous dans la vie comme des adultes, et que chacun trouve et accomplisse sa tâche, son œuvre propre, son identité, sa vie personnelle à inventer et à risquer...

Le Seigneur s'en va. Comme le père s'efface pour que son fils advienne. Comme la mère recule — mais pourtant gardant ses bras grands ouverts — devant son petit titubant ses premiers pas. C'est sans elle qu'il marchera, et sera.

Je vous lâche la main, dit Dieu. Vivez donc comme des grands, puisque je vous aime.

Jésus ne fait ici que célébrer le beau secret de la création de l'homme que chante le vieux poème des commencements. Mon Dieu, dit Jésus, c'est comme ce créateur-là, en son septième jour : il va se reposer, à l'écart. Le jour du repos, de Dieu.

Tel est le chef d'œuvre de la création : non pas toutes les extraordinaires merveilles des six premiers jours (et pourtant, qui dit mieux !), mais son septième jour. Quand il ose s'en aller, se retirer et dormir, c'est là qu'il réussit son chef d'œuvre. C'est cela, la perfection de sa création, ce « rien faire ». Car en se retirant, il crée la liberté de sa créature. Et effectivement, ce jour d'absence du créateur sera le premier jour de l'homme, libre. Poème des commencements : Dieu a créé l'homme comme l'océan a créé ses continents, en se retirant.

Par amour, Dieu creuse devant l'homme un espace de liberté pour qu'il ne soit plus écrasé par une puissance extérieure (et donc néfaste d'où qu'elle vienne).

Le Maître s'en va et me remet toute son autorité. A moi ! Il m'émancipe. Il me décolonise. Il me rend adulte, majeur, responsable, homme ! femme ! Il m'autorise à être libre libre. Y va-t-il un plus grand Évangile ?

Aimer, c'est rendre libre celui que l'on aime. Seul un amour immense, un amour de Dieu, peut ainsi conduire l'autre vers la liberté. Aimer l'autre non pour le posséder, le maîtriser, mais pour le rendre libre ; non pour le séduire, mais pour l'épanouir ; non pour l'engluer de liens affectifs qui l'étouffent, mais pour simplement devenir attente et prière, à sa porte.

D'après l'évangile de Marc, il s'agit là de la toute dernière parabole de Jésus, son testament.

C'était la fin. Il ne se faisait plus d'illusions. Tous le récusait, l'accusaient et complotaient pour le mettre à mort. Il ne savait ni le jour ni l'heure, mais il veillait. Il vivait mot à mot sa dernière parabole. Lui aussi allait partir pour un long voyage et quitter les siens. C'est pourquoi il fallait qu'ils entendent bien son ultime Évangile, ils n'allait pas être abandonnés, mais libres et adultes.

Il ne serait plus là, mais pas loin : juste de l'autre côté de notre liberté.

Veiller c'est Être éveillé, vigilant, c'est être ressuscité. C'est être vivant. Acceptons que ce temps de l'Avent, vienne déranger notre sommeil, et dénoncer nos paresse. Seuls attendent vraiment ceux qui prennent au sérieux la promesse : Il vient.

Amen !

D'après Louis SIMON, *Mon Jésus Méditations de textes de l'Évangile*, Edition Olivetan, 1999.

MEDITATION MUSICALE

Nous pouvons chanter le cantique Arc 311 str. 1 à 4 *Comment te reconnaître*

CONFESSION DE FOI

Je crois que Dieu nous aime,

Je crois qu'il se tient patient auprès de nous,

Je crois qu'il prend la main que nous ouvrons

Pour nous faire découvrir la paix et la joie.

Il nous demande d'exister dans une identité renouvelée

De fils et de fille, à la suite de Jésus-Christ.

Je crois que Jésus-Christ est venu incarner l'amour de Dieu

Je crois que cet amour a été donné par ses gestes et ses paroles

A des hommes et des femmes qui nous ressemblent.

Je crois qu'il a su se laisser porter par Dieu

Pour faire advenir son Royaume.

Je crois que sa souffrance témoigne de la douleur de Dieu

Devant la souffrance humaine.

Je crois que sa résurrection est une manifestation

De la présence de Dieu dans toutes nos ténèbres.

Je crois que l'esprit saint nous fait recevoir l'amour de dieu

Je crois qu'il est à l'œuvre dans le monde d'aujourd'hui et qu'il met en route une multitude d'hommes et de femmes.

Je crois qu'il nous fait reconnaître les signes du Royaume, donné dès maintenant.

Je crois qu'au sein de la communauté chrétienne se transmet le rôle de veilleur pour dire notre espérance au monde.

AMEN

OFFRANDE

Merci de penser que la vie de l'église continue, avec ses charges, malgré le confinement. D'avance merci de votre contribution.

PRIERE D'INTERCESSION

Unissons-nous dans la prière d'intercession prions les uns pour autres

Éternel, notre Dieu, nous te prions pour qu'au sein de chaque religion, de chaque Église, de chaque communauté, les forces de discernement et d'accueil l'emportent sur les tentations du repli, de l'exclusion et de l'indifférence.

Nous te prions pour que grandisse entre nous le désir de nous comprendre.

Nous te prions pour ceux qui souffrent la perte d'un être cher, pour les malades et les soignants, qui sont à bout de souffle .

Nous te prions pour ceux qui sont extérieurs à toute foi, peut-être déçus par l'attitude des croyants ; pour tous ceux pour lesquels le Ciel est vide, parce que rien ni personne ne vient rompre leur solitude sur la terre ; pour tous ceux qui désespèrent de toi et des hommes parce que l'histoire répète sans cesse les mêmes tragédies.

Nous te prions pour que dans les bons comme dans les mauvais jours nous écoutions les pas du Christ invisible, qui chemine avec nous ; pour que ton Esprit donne sens à nos paroles et force à nos gestes, tout au long de notre marche sur la terre.

Seigneur, viens bientôt, toi qui nous as appris à te dire :

Notre Père qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié,
que ton règne vienne
que ta volonté soit faite
sur la terre comme au ciel.

Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.

Pardonne-nous nos offenses
comme nous pardonnons aussi
à ceux qui nous ont offensés,
et ne nous laisse pas entrer dans la tentation,
mais délivre-nous du mal.

Car c'est à toi qu'appartiennent :
le règne la puissance et la gloire,

Aux siècles des siècles.
Amen.

ENVOIE ET BENEDICTION

Réveille nos cœurs, Seigneur, que nous préparions les chemins de ton Fils bien-aimé, afin que, par son avènement, nous puissions, en toute vérité, nous mettre à son service.

Allez dans la joie et dans la paix, dans l'assurance que le Seigneur est avec vous chaque jour, et vous donne sa grâce et sa force, pour poursuivre la route.

Nous chantons le cantique Arc 882, Que la Grâce de Dieu

Culte réalisé par Chantal Dudoussat

Source des prières : <http://oratoiredulouvre.fr> (autorisation de droits)

